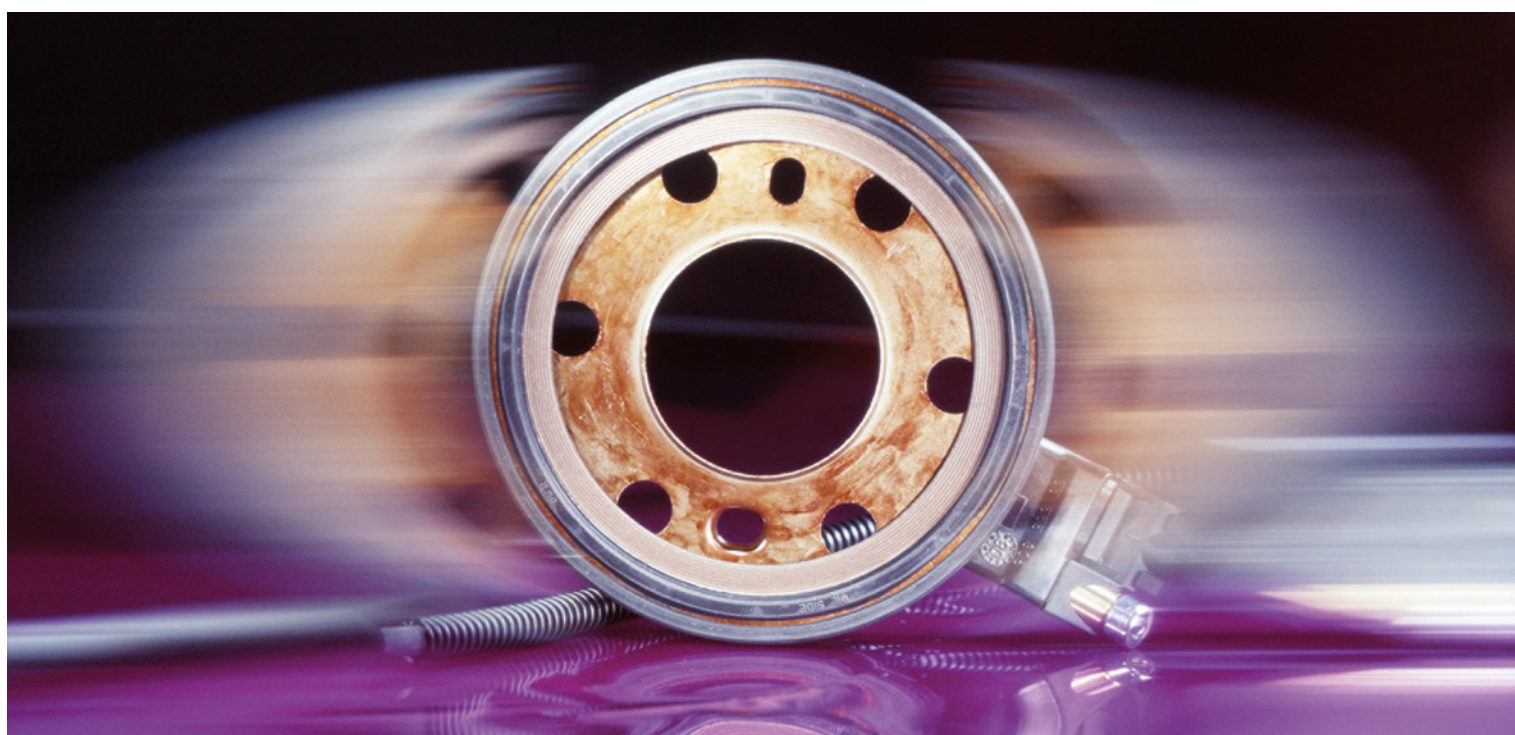


TRANSMISSION DE PUISSANCE

# Une année 2019 en repli

Avec un chiffre d'affaires en recul de 1,1% en 2019, les métiers de la transmission de puissance marquent le pas. À 7,840 milliards d'euros contre 7,930 en 2018, **le recul s'explique en partie par la crise du secteur de l'automobile due à la transition énergétique et l'effondrement des ventes de diesel.** Mais à y regarder de plus près, ce tassement trouve d'autres explications...



Les transmissions mécaniques continuent de croître, de 1% en 2019, essentiellement en adressant le marché de l'industrie, selon le syndicat Artema.

**A**rtema, le syndicat de la mécanique, détaille ces résultats, à travers les explications de sa déléguée générale, Laurence Chérillat : « la dégradation est intervenue au deuxième semestre de 2019, après une première moitié de l'année en croissance, voire en très forte croissance pour certaines professions. C'est essentiellement l'industrie qui a décroché : investissements en baisse et repli des exportations. »

La chute du secteur automobile n'explique pas tout : « le dernier trimestre de l'année a été meilleur d'environ 10%, mais la base de comparaison du quatrième trimestre de 2018 n'était pas bonne, dues aux nouvelles normes anti-pollution entrées en vigueur en septembre 2018 » souligne Laurence Chérillat.

Dans le détail, le secteur des transmissions et automatismes pneumatiques, qui adresse

globalement l'industrie, est en repli de 2%, après une croissance continue pendant plusieurs années : « nous étions à des niveaux très élevés, avec un niveau record en 2018 » note la déléguée générale. 2019 est en quelque sorte l'occasion d'une correction, dans le jargon boursier. Le secteur recule en effet après une baisse des investissements.

### Déstockage dans l'hydraulique

Idem pour les transmissions hydrauliques, qui reculent de 1%. « Une sorte de pause dans un mouvement de croissance un peu folle » souligne Laurence Chérillat. Le premier semestre, à +10% fin juin, a été exceptionnellement dynamique, sur la lancée de 2018. Dès septembre 2019, la dégradation est brutale : « cela s'explique par la chute de l'activité mobile, sur le marché du BTP et du machinisme agricole. Ce dernier était à un niveau très haut, presque en surchauffe.

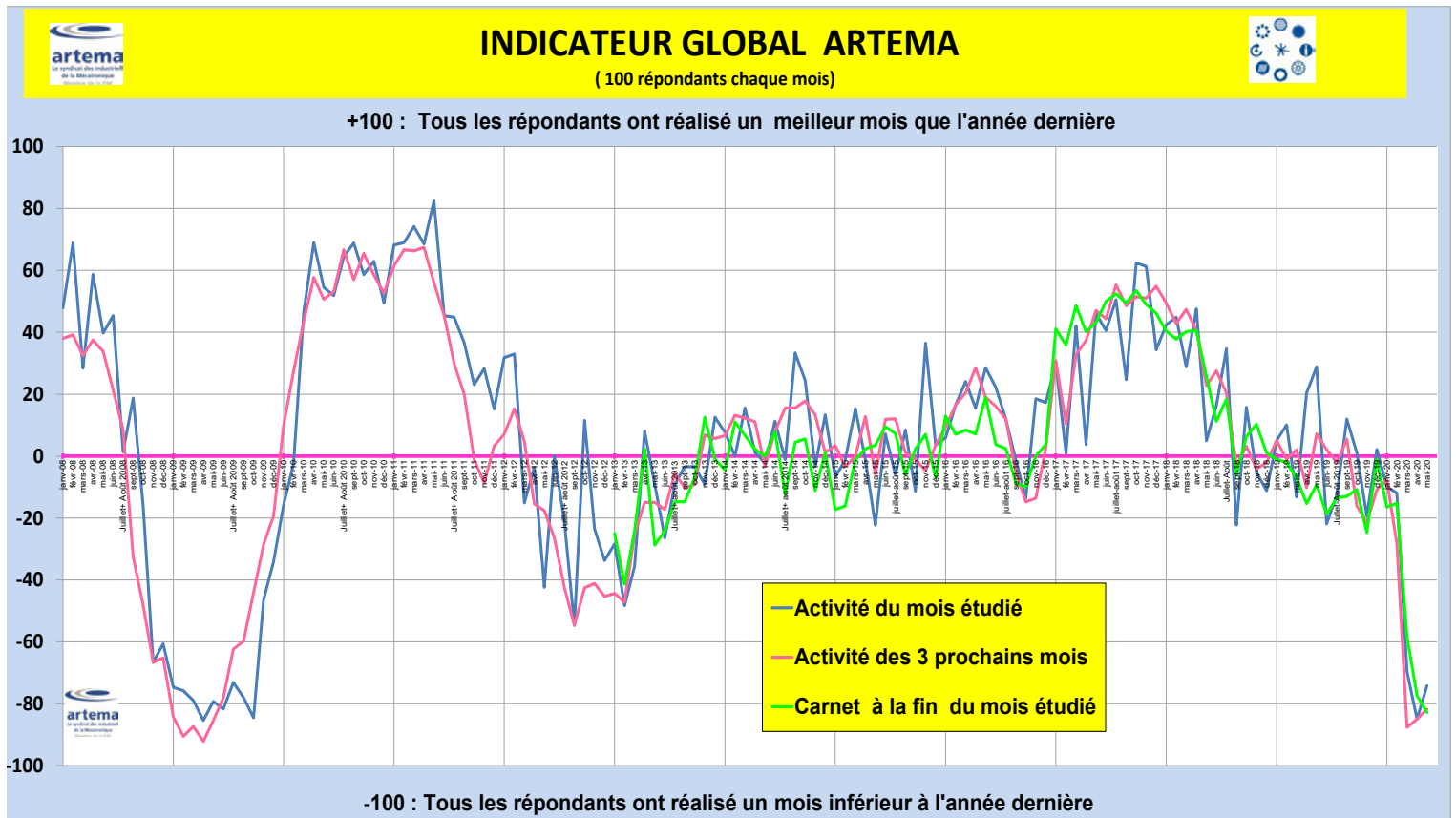
Mais l'hydraulique est coutumier de ce genre de phénomène. En l'occurrence, l'export s'est plus fortement replié (-4%) que le marché français, qui reste positif, à +1,5%. »

Précédemment, l'hydraulique avait connu des retards de livraison. « Les OEM ont amplifié leurs demandes pour éviter de se retrouver à court de pièces et constitué du stock de précaution. Suit un ralentissement très classique lié au déstockage, d'où cet arrêt brutal » analyse Laurence Chérillat. Le structurel (déstockage) a amplifié le conjoncturel (repli des marchés). Le marché de l'hydraulique industriel demeure plutôt stable.

### Les transmissions mécaniques en croissance

La transmission de puissance a-t-elle mangé son pain blanc ? Pas sûr. Le panorama demeure contrasté. Les transmissions méca-





L'indicateur global d'Artema permet de mettre en perspective la crise sanitaire récente avec celle de 2008, notamment.

voire pas bon, tant sur le plan domestique qu'à l'export. Pourtant, au gré de nos réunions avant la crise sanitaire, le deuxième semestre de 2020 semblait se présenter un peu mieux que l'année précédente, dans toutes les professions » note Laurence Chérillat.

Las! le covid 19 arrive : « L'impact se fait sentir en avril, avec des baisses de chiffres d'affaires qui s'échelonnent de -20% à -80%. » Les industriels présents en Chine ont vu arriver le phénomène : « Wuhan

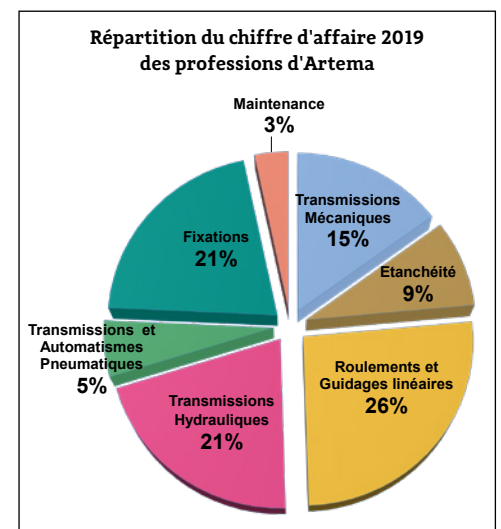
concentre beaucoup d'entreprises françaises, qui se sont retrouvées complètement arrêtées. Ces entreprises étaient en avance sur les mesures sanitaires du type port du masque ou hygiène particulière, ce qui leur a permis de rouvrir en Europe dans de meilleures conditions. De là à évaluer précisément l'ampleur de cette crise, et les mesures du type confinement décidées en Europe, il y a un gouffre...Il y a eu un gros problème de communication du gouvernement sur les fermetures de site. Pratiquement tous nos

adhérents ont continué de travailler. » Mais l'industrie est une chaîne : « l'automobile a dû fermer parce que les concessionnaires étaient fermés, ou qu'il n'y avait plus de transporteurs. Ces derniers étaient interdits de travailler. Cela s'est répercuté sur les fournisseurs, évidemment. » Résultat : un mois de mars 2020 à -23%, d'avril à -45%, et de mai à probablement -40%. Juin devrait remonter à -25% ou -30%. ■

## My Artema : une plateforme professionnelle sécurisée pour les adhérents

Artema est l'une des premières organisations professionnelles à s'être doté en 2019 d'une solution de plateforme collaborative et sociale pour ses adhérents. Et il a eu le nez creux, cette plateforme a été un outil indispensable durant le confinement pour maintenir le lien, renforcer la communauté et alimenter en informations les adhérents et partenaires en télétravail. Depuis cette période la connexion hebdomadaire s'est accrue : 1 personne sur 6 connectée

parmi les 700 personnes inscrites. Les outils adaptatifs et fonctionnels de la plateforme, aussi disponible en application mobile, ont joué un grand rôle dans son succès : messenger par groupe, visio-conférence, capsule vidéo, FAQ par thème, enquêtes, outils de gestion de projets (calendrier, sondage de dates, kanban board ...), moteur de recherche avec IA intégrée. My Artema a renforcé l'appartenance des adhérents à leur syndicat qui a su accroître sa proximité.



La ventilation des chiffres d'affaires des différentes professions du syndicat montre la prééminence des roulements et guidages linéaires.